

—ENJEUX-SUISSE

Mardi 1 avril 2008

—CONJONCTURE -**Le Seco pronostique un ralentissement de la croissance pour l'année en cours**

Il a aussi revu en baisse de 0,2 point la croissance du PIB pour 2009. L'économie ne pourra probablement pas éviter les effets négatifs de la crise des marchés financiers.

Malgré des indicateurs solides, l'économie suisse subit elle aussi de plein fouet la crise des marchés financiers. Le SECO confirme le ralentissement de la croissance: la hausse du PIB passera de 3,1% en 2007 à 1,9% cette année et 1,5% en 2009.

Si le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) maintient sa prévision pour 2008 en raison du dynamisme de la conjoncture suisse en fin d'année et au début de ce printemps, il a en revanche revu en baisse de 0,2 point la croissance du produit intérieur brut (PIB) pour 2009.

L'économie helvétique ne pourra probablement pas éviter les effets négatifs de la crise des marchés financiers et du ralentissement de la conjoncture internationale, explique le groupe d'experts de la Confédération dans un communiqué publié lundi. Elle n'est pas à l'abri des turbulences en dépit d'une évolution favorable jusqu'ici.

Pour comparaison, le Credit Suisse et la Banque cantonale de Zurich prévoient pour cette année une croissance du PIB de 1,9%, la BNS de 2%, l'institut BAK Basel Economics et le KOF zurichois de 2,1%. L'UBS table sur 2,3%, mais a abaissé sa prévision pour 2009 de 1,8% à 1,4%.

Exportations touchées

La dégradation de la conjoncture mondiale se ressentira en Suisse par un ralentissement des exportations, a indiqué à l'ATS Aymo Brunetti, chef de la Direction de la politique économique du SECO. Les exportations des services financiers seront les principales touchées.

De leur côté, les ventes de marchandises subiront la faible demande des Etats-Unis et de l'UE ainsi que la hausse du franc. Si la crise s'accroît, le rôle du franc comme valeur refuge pourrait augmenter, faisant grimper le prix de la monnaie helvétique face à l'euro au détriment des exportations.

A l'inverse, la demande intérieure devrait rester stable. Seuls les investissements dans la construction continueront à reculer. La consommation privée devrait être soutenue par la bonne santé du marché du travail.

En moyenne annuelle, la croissance de l'emploi devrait atteindre 1,8% cette année. Mais dans le sillage du ralentissement attendu, elle devrait s'essouffler et atteindre 0,5% en 2009. Le taux de chômage devrait être de 2,5% en moyenne annuelle en 2008 et de 2,6% en 2009.

Effets à long terme

La crise des marchés financiers risque de durer encore plusieurs mois, estime le SECO. Le refroidissement actuel de la conjoncture mondiale pourrait peser sur les établissements financiers, par exemple sous la forme de nouveaux défauts de crédit, et frapper durement

la Suisse.

Mais l'évolution actuelle n'est pas encore dramatique. Elle le serait avec une croissance en dessous de 1%, a relevé M. Brunetti.

Le SECO table sur une croissance modérée de 1,3% de l'économie américaine en 2008 et 2009. Dans la zone euro, les perspectives conjoncturelles se sont aussi dégradées. Si la croissance économique dans la zone euro a atteint 2,6% en 2007, elle devrait chuter aux alentours de 1,5% en 2008 et en 2009. – (ats)

Balance suisse des paiements en 2007: bond de l'excédent à 86 milliards de francs

La vigueur de la conjoncture helvétique et la faiblesse du franc ont dopé la balance suisse des paiements en 2007. Tirant profit d'exportations en hausse, l'excédent a bondi à 86 milliards de francs, soit 14 milliards de plus qu'en 2006.

Les exportations ont augmenté de 12% et les importations de 10%, a indiqué lundi la Banque nationale suisse (BNS) dans un communiqué. L'excédent du commerce extérieur s'est inscrit à 49 milliards de francs, soit 10 milliards de plus sur un an. Toutes les branches exportatrices ont vu leurs chiffres d'affaires croître. Les taux d'intérêt plus élevés, les bénéfices en hausse des entreprises et l'augmentation du stock des investissements directs ont fait progresser les revenus des placements de capitaux. Dans ce domaine, l'excédent net s'est monté à 61 milliards de francs, contre 57 milliards de francs un an plus tôt, note la BNS.

Au total, les recettes des capitaux placés à l'étranger ont crû de 38 milliards, à 174 milliards de francs. Les dépenses ont atteint 113 milliards de francs, dépassant de 34 milliards le niveau de l'année précédente.

Les investissements directs étrangers ont atteint un record à 49 milliards de francs (33 milliards en 2006). Ce résultat s'explique par la la reprise de Serono par Merck l'an dernier. Grâce à cette opération, les investissements directs dans l'industrie ont augmenté de 20 milliards pour s'établir à 26 milliards de francs. – (ats)